

Programme chaire Jacques Leclercq, sociologie
2 au 6 novembre 2026, 9h-12h

Socialisations politiques, socialisations enfantines

Julie Pagis, directrice de recherche au CNRS

Inscrits dans la perspective d'une sociologie politique, historique et réflexive, les travaux de Julie Pagis se fondent sur des enquêtes de terrain ethnographiques, des recherches en archives et l'analyse quantitative de données d'enquête en population générale. Ils s'inscrivent dans deux grands sillons de recherche qu'elle creuse depuis son entrée au CNRS en 2010 : (1) la socialisation politique enfantine et les sciences sociales de l'enfance d'une part ; (2) la sociologie des trajectoires militantes des « années 68 », de l'autre.

La semaine sera consacrée à l'étude des *socialisations* (politiques et enfantines), sur la base d'une présentation détaillée d'une partie de ses travaux, de leur méthodologie, des constructions analytiques élaborées au fil de ces années de recherche et des principaux résultats qui en sont issus.

La première et la dernière séance porteront sur la *socialisation politique* des militant-es des « années 68 », sous différents angles – méthodologiques et théoriques – tandis que les trois autres séances porteront sur les *socialisations enfantines* (perceptions de l'ordre social, de la politique et socialisation adelphique). Les concepts sociologiques mobilisés (socialisation, événement politique, sociogenèse des dispositions enfantines, domination charismatique) seront présentés de manière progressive au fil de la semaine, et toujours sur la base de matériaux empiriques. A chaque séance, la question des méthodes et des outils permettant l'analyse des socialisations fera l'objet de réflexions et discussions. Les questionnements éthiques et réflexifs sur les conditions d'enquête auprès et avec les enfants seront également présentés et discutés collectivement. Chaque séance se terminera par un dernier temps consacré à un échange avec les étudiant-es autour de leurs enquêtes et travaux respectifs, en lien avec les notions et outils méthodologiques présentés ce jour-là.

Séance 1, lundi 2 novembre

Le rôle des événements dans la socialisation politique des militant-es des « années 68 »

A partir de l'enquête menée, pour ma thèse, auprès de cent-soixante-dix familles dans lesquelles l'un des parents – au moins – a participé aux événements de Mai-Juin 68, cette première séance abordera *le rôle des événements et crises politiques dans la socialisation* des participant-es. Les travaux sur la formation de générations politiques attribuent aux événements fondateurs une dynamique de déstabilisation, mais à quel point les différent-es participant-es aux événements de Mai-Juin 68 ont-elles et ils été déstabilisé-es ? Et comment objectiver les effets socialisateurs propre à l'événement ? Dans un va-et-vient entre effort d'objectivation (par l'analyse statistique de questionnaires) et effort de compréhension (par le recours aux récits de vie), on présentera une typologie des formes de socialisation engendrées par la participation aux événements de Mai-juin 68.

Séance 2, mardi 3 novembre
Socialisations enfantines à l'ordre social

De quelle manière les enfants appréhendent-ils les différences sociales qui constituent l'univers dans lequel ils grandissent ? Comment perçoivent-ils les inégalités, les hiérarchies, et les différents clivages qui le structurent ? À partir de quels critères en viennent-ils à se classer et à classer les autres ? La deuxième séance abordera ces questions relatives à la *socialisation primaire*, en revenant sur l'enquête menée deux années durant dans deux écoles élémentaires parisiennes, avec Wilfried Lignier. Si les mécanismes de la socialisation infantile sont souvent postulés, peu de travaux les ont réellement explorés. On s'attardera sur l'un de ces mécanismes, révélé par l'enquête, que l'on a qualifié de « recyclage symbolique » des injonctions éducatives, notamment domestiques et scolaires, que les enfants transposent lorsqu'il leur faut se repérer dans des domaines peu familiers. Ces mots d'ordre deviennent des mots de l'ordre, c'est-à-dire ceux qu'ils emploient spontanément pour classer les personnes, leurs camarades, les professions, les hommes et les femmes politiques, etc

Séance 3, mercredi 4 novembre
La socialisation politique infantile. Retour sur les présidentielles de 2012 et 2017

La troisième séance sera consacrée à la *socialisation politique infantile*, sur la base de deux enquêtes réalisées au sein d'écoles primaires lors d'années marquées par des campagnes présidentielles en France (2011-2012 et 2016-2017), ainsi qu'une enquête réalisée en 2019 sur les perceptions enfantines du mouvement des Gilets jaunes. Cette séance sera l'occasion d'insister sur le *rôle des émotions et des expériences sensibles dans la formation des premiers goûts et dégoûts politiques*, que le recours à la bande-dessinée rend particulièrement palpable. Je m'appuierai, au cours de cette séance, sur les planches de la BD *PréZIZidentielle* (Castermann, 2017), dessinées par Lisa Mandel, pour rendre compte de l'enquête que nous avons menée ensemble, par entretiens et débats collectifs en ½ classes, en CE1 et en CM2. On reviendra sur le modèle du « recyclage symbolique » (une des notions importantes dans les acquis d'apprentissage de la semaine) d'une part, et sur l'importance de l'observation des corps enfantins pour travailler sur la socialisation.

Séance 4, jeudi 5 novembre
Le rôle de l'adelphie dans la socialisation de genre précoce. Saisir la socialisation à partir de données quantitatives

La sociologie a exploré le poids de la famille dans la *sociogénèse précoce du genre*, en prêtant peu d'attention cependant au rôle des frères et sœurs. Sur la base d'une analyse quantitative des données de l'Enquête Longitudinale Française depuis l'Enfance, cette quatrième séance explorera le rôle des frères et sœurs (notamment les aînés) dans la socialisation genrée aux

pratiques ludiques enfantines à 2 ans. On y montrera, tableaux à l'appui, que pour les pratiques les plus polarisées (jeux de poupées et de voitures), les écarts sexués sont plus grands chez les aîné·es que chez les cadet·tes. Pour expliquer cet écart *a priori* énigmatique, on détaillera ce que l'on a appelé, avec les six collègues et co-auteur·ices de cette recherche, un « effet d'entraînement » des cadet·tes par les aîné·es dans leurs jeux de prédilection. La socialisation de genre précoce ne suit pas les mêmes logiques (de rang) pour les pratiques qui distinguent moins les garçons et les filles (dessin, puzzle), ce qu'on expliquera par une implication parentale différenciée (suivant le type de jeux et suivant le rang des enfants).

Séance 5, vendredi 6 novembre

Ce que la domination charismatique fait à la socialisation politique dans les « années 68 », et réciproquement : comment articuler socialisation et domination ?

Produire un monde meilleur, mais à quel prix ? L'utopie peut-elle s'incarner en une seule personne ? Cette dernière séance sera consacrée à la longue enquête que j'ai menée pour exhumer l'histoire, ensevelie par le secret, des membres d'une communauté maoïste sur laquelle planait un fantôme, celui du chef : Fernando. A partir des entretiens mais surtout des multiples archives du groupe, il s'agira d'éclairer les ressorts du charisme, et de poser la question des socialisations ayant pu favoriser l'intériorisation de dispositions à se soumettre à une domination de type charismatique. Parmi les différents instruments de l'exercice de la domination charismatique, on y abordera l'importance des violences, notamment de genre et de sexualité, derrière la production du silence.

La deuxième partie de la séance sera consacrée à une discussion théorique sur la manière d'articuler les approches qui pensent la violence en termes de *domination* et celles qui l'abordent sous l'angle de la *socialisation*.

**Programme chaire Jacques Leclercq, sociologie
2 au 6 novembre 2026, 9h-12h**

Socialisations politiques, socialisations enfantines

Julie Pagis, directrice de recherche au CNRS

Modalité de l'évaluation

L'évaluation du cours consistera en un devoir sur table, d'une durée de 2h, au mois de janvier 2027. Il sera attendu des étudiant-es d'avoir révisé les cinq séances et de maîtriser les principales notions qui y auront été abordées.

**Pour toute question,
merci d'utiliser l'adresse mail suivante :
julie.pagis@cnrs.fr**